



Šifra kandidata:

Državni izpitni center



M 0 5 1 2 6 2 1 1

SPOMLADANSKI ROK

**Višja raven**  
**FRANCOŠČINA**  
Izpitna pola 1

A: Bralno razumevanje  
B: Poznavanje in raba jezika

**Petek, 3. junij 2005 / 80 minut (40 + 40)**

*Dovoljeno dodatno gradivo in pripomočki: kandidat prinese s seboj nalivno pero ali kemični svinčnik. Kandidat dobi dva ocenjevalna obrazca.*

SPLOŠNA MATURA

**NAVODILA KANDIDATU**

**Pazljivo preberite ta navodila. Ne izpuščajte ničesar!**

**Ne obračajte strani in ne začenjajte reševati nalog, dokler Vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.**

**Naloge, pisane z navadnim svinčnikom, se točkujejo z nič (0) točkami.**

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalna obrazca).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 80 minut: 40 minut za del A in 40 minut za del B. Nadzorni učitelj Vas bo opozoril, kdaj lahko začnete reševati del B. Vračanje k delu A ni priporočljivo.

Izpitna pola vsebuje tri naloge v delu A in šest nalog v delu B. Številka v oklepaju pomeni točkovno vrednost naloge.

Odgovore z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom vpisujte **v izpitno polo** v za to predvideni prostor. Pišite čitljivo. Če se zmotite, odgovor prečrtajte in napišite na novo. Nečitljive rešitve in nejasni popravki se točkujejo z nič (0) točkami.

Zaupajte vase in v svoje sposobnosti.

Želimo Vam veliko uspeha.

*Ta pola ima 12 strani.*

**A: BRALNO RAZUMEVANJE** (Čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Dans l'interview ci-dessous, reliez les réponses (marquées par des lettres) aux questions (marquées par des chiffres) et inscrivez-les dans les cases appropriées.

**Coups de coeur: Rémy Sylvestre Bouelet: professeur titulaire de littérature africaine écrite et auteur de nombreuses critiques nous parle de sa nouvelle passion, la poésie**

<b>1</b>	Vous venez de publier deux recueils de poèmes. Quels en sont les titres?
<b>2</b>	Qu'est-ce qui pousse un critique littéraire comme vous à passer à la poésie?
<b>3</b>	Par quoi êtes-vous inspiré?
<b>4</b>	On dit que vos poèmes sont quelque peu tristes. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation?
<b>5</b>	Quel regard portez-vous sur l'enseignement du français aujourd'hui en Afrique?
<b>6</b>	Pensez-vous que la solution à la crise de l'enseignement du français passe par la formation des enseignants d'université?
<b>7</b>	Quel est votre point de vue sur l'enseignement des langues nationales à l'école?

<b>A</b>	Ce passage n'est pas inattendu, car j'ai longtemps flirté avec la poésie. Je l'ai enseignée, je l'ai comprise et aujourd'hui je la pratique.
<b>B</b>	Oui. La mélancolie qui est à la base de ma poésie s'explique probablement par mon enfance, marquée par le divorce de mes parents.
<b>C</b>	Le professeur d'université doit discipliner l'étudiant dans son parler, afin de protéger la langue française. Le rôle des universités est très important.
<b>D</b>	Pas du tout. Je me suis toujours intéressé à la poésie.
<b>E</b>	Oui, effectivement, ce sont <i>Au-delà de l'oubli</i> et <i>Un soleil dans la nuit</i> .
<b>F</b>	Cet enseignement est aussi indispensable que celui de la langue française. Mais chaque langue doit évoluer de manière autonome pour garder son essence.
<b>G</b>	Par tout ce qui compose l'univers. Je vis la poésie de l'instant. Je ne choisis aucun thème. Chaque thème m'embrasse selon l'instant, les circonstances.
<b>H</b>	Parce que je suis convaincu qu'il faut les enseigner.
<b>I</b>	Cette langue perd de sa pureté en Afrique francophone. On y rencontre toutes sortes de néologismes. Certains pensent que cela contribue à son enrichissement. Mais à mon humble avis, le français doit obéir à des règles, sans lesquelles cette langue ne sera plus celle de Molière.

*D'après Le français dans le monde, Francophonies du sud, juillet 2002*

<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>

(7)

## 2. naloga

### 24 heures sur 24, elles sont à l'écoute de la souffrance

#### **Annick Verret, 42 ans, écoutante à Sida Info Service**

En juin 2001, j'ai répondu à une petite annonce de Sida Info Service. Infirmière, je finissais une formation de conseillère conjugale. Rejoindre ce service me tenait à cœur, malgré un salaire peu élevé. Je voulais comprendre pourquoi, malgré les appels à la prudence, le sida continuait ses ravages. J'ai suivi un apprentissage de trois mois: cours théoriques sur l'infection et les traitements, mises en situation où j'étais tour à tour appelante et écoutante; écoutes passives à la suite desquelles un écoutant référent étudiait avec moi ce que je ressentais. Puis, j'ai répondu à des appels. Ils étaient enregistrés afin d'analyser mon comportement et recadrer mes réponses.

Depuis, je suis écoutante salariée trente heures par semaine. Demandes de renseignements sur un médicament ou un centre de dépistage concernent les trois quarts des appels. Restent ceux qui débouchent sur des entretiens. Au bout du fil, des séropositifs – dont certains ne savent pas comment le dire à leur entourage – ou des proches de séropositifs dépressifs ou suicidaires. C'est souvent la première fois qu'ils osent parler de leur sida, de leur culpabilité et de leur peur de la mort. Je les aide à dire même le plus difficile.

Nous sommes une quinzaine, réunis dans la salle d'écoute. Chaque semaine, nous revenons sur les appels les plus durs et faisons le point sur les traitements. Une fois par mois, je fais le bilan avec un analyste. Et lorsque je retrouve mon mari et mes enfants, j'oublie tout. Pour me protéger, je crois, de la difficulté de mon travail.

#### **Lise Haddouk, 27 ans, écoutante à Allô Enfance maltraitée**

En juillet 1998, je suis devenue écoutante salariée du Service national d'accueil téléphonique pour l'enfance maltraitée (SNATEM). Tout juste diplômée en psychologie clinique, j'ai posé ma candidature. Après des entretiens avec un psychanalyste et la directrice du service, je suis devenue – à l'époque – leur plus jeune recrue. Ils avaient un peu peur que je ne résiste pas à la dureté des appels. Il est vrai que j'ai découvert une réalité sordide où les enfants étaient victimes des pires atrocités de la part d'adultes, le plus souvent leurs parents ou des proches de la famille.

Notre première mission, c'est d'écouter les appels, qui n'émanent pas forcément des enfants mais des parents, des instituteurs ou encore des médecins qui ont des doutes sur la situation d'un enfant et qui recherchent des informations et des conseils. Nous leur donnons les coordonnées de services sociaux, médicaux et juridiques.

Notre seconde mission consiste à demander une intervention – qui peut être transmise par des médecins ou des voisins qui soupçonnent des maltraitances – à l'attention des services sociaux concernés.

Parmi les appels de parents, il y a ceux qui, débordés par leur propre souffrance, se désintéressent de leur enfant ou le violentent et nous demandent de l'aide. A peu près la moitié des appels proviennent des enfants victimes qui osent à peine parler de ce qu'ils subissent. Nous devons les aider à s'exprimer, les mettre en confiance, leur poser des questions. La lueur d'espoir, c'est que les victimes commencent à parler. Les numéros d'appels – où l'appelant peut rester anonyme s'il le souhaite, la formation des écoutants leur sont d'un réel secours.

*D'après Femme actuelle, mars 2002*

Indiquez si les informations suivantes sont VRAIES ou FAUSSES en mettant une croix dans la case appropriée.

		V	F
1.	Annick est devenue écoutante à Sida Info Service à cause du salaire très stimulant.		
2.	Pour pouvoir travailler comme écoutante, elle a dû suivre des cours théoriques et pratiques.		
3.	La plupart des gens appellent Sida Info Service uniquement pour se confier.		
4.	Chez elle, au sein de sa famille, Annick ne peut pas s'empêcher de penser à son travail éprouvant.		
5.	Lise est devenue écoutante à SNATEM après avoir longtemps travaillé comme psychologue clinique.		
6.	L'unique tâche des écoutants du SNATEM est d'écouter les appelants et de leur donner des informations.		
7.	Les appelants à Allô Enfance maltraitée ne sont que des enfants victimes.		

(7)

### 3. naloga

À mesure que je grandissais, mon père s'occupait davantage de moi. Il surveillait tout spécialement mon orthographe; quand je lui écrivais, il me renvoyait mes lettres corrigées. En vacances, il me dictait des textes épineux, choisis d'ordinaire chez Victor Hugo. Comme je lisais beaucoup, je faisais peu de fautes et il disait avec satisfaction que j'avais l'orthographe naturelle. Je lui posais beaucoup de questions et il me répondait de bonne grâce. Il ne m'intimidait pas, en ce sens que je n'éprouvai jamais devant lui la moindre gêne; mais je n'essayai pas de franchir la distance qui le séparait de moi; il y avait quantité de sujets dont je n'imaginai même pas de lui parler; je n'étais pour lui ni un corps, ni une âme, mais un esprit. Avec lui, j'avais la fierté de me sentir une grande personne. Quand je retombais au niveau ordinaire, c'est de maman que je dépendais; papa lui avait abandonné sans réserve le soin de veiller sur ma vie organique, et de diriger ma formation morale.

Il y avait, en maman, quelque chose d'entier et d'impérieux. Mon père jouissait à ses yeux d'un grand prestige et elle pensait que la femme doit obéir à l'homme. Mais avec ma sœur et moi, elle se montrait autoritaire; il lui arrivait parfois de se fâcher; si nous la contrarions ou l'offensions, elle réagissait d'une façon très violente.

Dans presque tous les domaines, maman partageait les idées de mon père. Entre eux régnait un accord qui fortifiait le respect que je portais à chacun d'eux. Je me sentais protégée et guidée à la fois sur la terre et dans les voies célestes. Je me félicitais en outre de n'être pas livrée sans recours aux adultes; je ne vivais pas seule ma condition d'enfant; j'avais une pareille: ma sœur.

On l'appelait Poupette; elle avait deux ans et demi de moins que moi. Sa naissance avait déçu car toute la famille désirait un garçon; certes, nul ne lui en marqua de rancune, mais il n'est peut-être pas indifférent qu'on eût soupiré autour de son berceau. On s'appliquait à nous traiter avec une exacte justice; nous portions des toilettes identiques, nous sortions presque toujours ensemble. Nous ne pouvions pas nous passer l'une de l'autre. Je plaignis les enfants uniques; les amusements solitaires me semblaient fades. A deux, une partie de balle ou de marelle devenaient une entreprise, une compétition. Ce que j'appréciais le plus dans nos rapports, c'est que j'avais sur ma sœur une prise réelle. Un des liens les plus solides qui s'établirent entre nous fut celui de maître à l'élève. J'aimais tant étudier que je trouvais passionnant d'enseigner. Apprenant à ma sœur lecture, écriture, calcul, je connus dès l'âge de six ans l'orgueil de l'efficacité. Quand je changeais l'ignorance en savoir, quand j'imprimais dans un esprit vierge des vérités, je créais quelque chose de réel. J'échappais à la passivité de l'enfance, j'entrais dans le grand circuit humain où, pensais-je, chacun est utile à tous. Depuis que je travaillais sérieusement, le temps ne fuyait plus, il s'inscrivait en moi: confiant mes connaissances à une autre mémoire, je le sauvais deux fois.

*D'après Simone de Beauvoir: Mémoires d'une jeune fille rangée*

**A Cochez la bonne réponse.**

1. Dans ses souvenirs, la narratrice raconte qu'au sein de sa famille elle se sentait
  - a) gâtée.
  - b) négligée.
  - c) entourée.
  - d) incomprise.
  
2. Le père de la narratrice
  - a) aimait lui écrire des lettres.
  - b) corrigeait ses fautes d'orthographe.
  - c) n'avait pas beaucoup de temps pour elle.
  - d) était autoritaire envers elle.
  
3. La narratrice
  - a) était toujours embarrassée devant son père.
  - b) se sentait adulte en compagnie de son père.
  - c) éprouvait une grande peur envers son père.
  - d) pouvait discuter de tout avec son père.
  
4. Envers ses filles, la mère
  - a) était toujours calme.
  - b) critiquait leur père.
  - c) se mettait parfois en colère.
  - d) manquait d'autorité.
  
5. La narratrice parle de ses rapports avec sa sœur Poupette. Elle
  - a) préférait jouer avec ses copines qu'avec Poupette.
  - b) adorait transmettre son savoir à Poupette.
  - c) aurait aimé être enfant unique.
  - d) n'avait pas d'influence sur Poupette.

**B Répondez aux questions conformément aux consignes.**

6. Trouvez dans le texte l'équivalent de l'expression suivante:  
«Il ne nous était pas possible de vivre l'une sans l'autre».

---

7. Dans la phrase «confiant mes connaissances à une autre mémoire, je le sauvais deux fois» (l. 41–42) **le** se rapporte à

---

**B: POZNAVANJE IN RABA JEZIKA** (Čas reševanja: 40 minut)**1. naloga**

Complétez les espaces vides par le terme convenable tiré de la même famille de mots que le mot en italique.

**“Y a-t-il un sport pour moi?”**

*suffisant* Il existe \_\_\_\_\_ de sports pour  
que chacun en trouve un dans lequel il (elle) peut exploiter ses  
*capable* \_\_\_\_\_ physiques. Par exemple, ceux et  
celles qui sont déjà grands pour leur âge font valoir leur taille sur un terrain  
de basket ou de hand-ball. Ceux qui sont un peu ronds peuvent faire de la  
*nager* \_\_\_\_\_.  
Les plus rapides sont appréciés sur les terrains de foot et les pistes  
d'athlétisme.  
Il y a aussi le judo, la boxe ou encore le rugby. Enfin, tout dépend aussi de la  
façon dont on grandit: à l'adolescence, le corps n'arrête pas de se  
*transformation* \_\_\_\_\_.

*D'après OKAPI N° 722, le 15 septembre 2002*

(4)

**2. naloga**

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses à la place indiquée ci-dessous.

**Aidez-moi à me taire**

Cher Okapi, j'ai un souci: je suis trop bavarde. Tout le monde me le reproche et mes parents en ont marre de lire sur mes bulletins: «élève trop bavarde»! Aidez-moi!

**Anonyme, Paris**

Voilà la réponse d'Okapi:

Chère anonyme, tu (1) ... (**sembler**) manquer de concentration! Quand tu (2) ... (**travailler**) sur un exercice, tu (3) ... (**se mettre**) à commenter le film de la veille? Avant chaque cours, il faut que tu (4) ... (**prendre**) la décision de ne pas laisser ce genre de pensées «parasites» t'envahir. (5) ... (**S'entraîner**) à faire le vide dans ta tête, puis à te concentrer sur une activité à la fois. Tes parents (6) ... (**pouvoir**) t'aider en regardant le journal télévisé avec toi, par exemple, et en discutant ensuite des sujets traités. Ainsi, tu (7) ... (**s'habituer**) à écouter et à retenir les informations importantes. Un livre qui (8) ... (**pouvoir**) vous intéresser toi et tes parents: *J'aide mon enfant à se concentrer*, d'Edwige Antier, éditions *J'ai lu*, collection Bien être.

*D'après Okapi, N° 727, le 1<sup>er</sup> décembre 2002*



1. (sembler) \_\_\_\_\_
2. (travailler) \_\_\_\_\_
3. (se mettre) \_\_\_\_\_
4. (prendre) \_\_\_\_\_
5. (S'entraîner) \_\_\_\_\_
6. (pouvoir) \_\_\_\_\_
7. (s'habituer) \_\_\_\_\_
8. (pouvoir) \_\_\_\_\_

(8)

### 3. naloga

Lisez attentivement le texte, puis inscrivez les formes convenables des verbes entre parenthèses au passé à la place indiquée ci-dessous.

## Henri IV, un roi français

Quand en 1589 Henri IV (1) ... (**devenir**) roi de la France, 85% des Français (2) ... (**vivre**) à la campagne. Les paysans (3) ... (**être accablé**) d'impôts, de peste, de disette, de guerres. Il (4) ... (**se promettre**) de faire en sorte que tous les laboureurs de son royaume puissent s'offrir une poule au pot le dimanche. Il (5) ... (**falloir**) qu'ils mangent à leur faim. Alors, il (6) ... (**introduire**) de nouvelles cultures, comme la betterave, le houblon ou le maïs. Il (7) ... (**refaire**) les routes de France. Suite à toutes ces réformes, l'industrie (8) ... (**connaître**) la prospérité.

*D'après OKAPI N° 726, le 15 novembre 2002*

1. (**devenir**) \_\_\_\_\_
2. (**vivre**) \_\_\_\_\_
3. (**être accablé**) \_\_\_\_\_
4. (**se promettre**) \_\_\_\_\_
5. (**falloir**) \_\_\_\_\_
6. (**introduire**) \_\_\_\_\_
7. (**refaire**) \_\_\_\_\_
8. (**connaître**) \_\_\_\_\_

(8)

#### 4. naloga

Lisez attentivement le texte ci-dessous, puis transformez le discours indirect en discours direct.

## LA GYM

Nicolas, un petit garçon de six ans, passe ses vacances au bord de la mer. Il raconte:

Hier, on a eu un nouveau professeur de gymnastique. Il nous a dit **qu'il s'appelait Hector Duval (1)**. Puis il nous a demandé **de nous mettre en rang (2)** et nous a dit **que nous partirions au coup de sifflet pour courir jusqu'au parasol (3)**. Il a donné un coup de sifflet. Le seul qui est parti, c'est Mamert, parce que nous, on a regardé le coquillage que Fabrice avait trouvé sur la plage, et Côme nous a expliqué **qu'il en avait trouvé un beaucoup plus grand l'autre jour (4)**. Alors le professeur a jeté son sifflet par terre et nous a demandé **ce que ça voulait dire (5)** et **si nous allions enfin lui obéir (6)**.

*D'après Sempé/Goscinny: Les vacances du petit Nicolas*

Hier, on a eu un nouveau professeur de gymnastique. Il nous a dit:

« \_\_\_\_\_ » **(1)** Puis il nous a ordonné:

« \_\_\_\_\_ » **(2)** et nous a dit:

« \_\_\_\_\_ » **(3)** Il a donné un coup de sifflet.

Le seul qui est parti, c'est Mamert, parce que nous, on a regardé le coquillage que Fabrice avait trouvé sur la plage, et Côme nous a expliqué:

« \_\_\_\_\_ » **(4)** Alors le professeur a

jeté son sifflet par terre et nous a demandé:

« \_\_\_\_\_ » **(5)**

\_\_\_\_\_ » **(6)**

(6)

## 5. naloga

**Dans le texte ci-dessous – aux lignes 2, 4, 7 et 8 – il y a quatre fautes.  
(Ces fautes ne sont ni des fautes d'orthographe ni des fautes de ponctuation.)  
Repérez-les et corrigez-les.**

(OPOZORILO: Napake se ne nanašajo niti na ločila niti na pravopis. Vsak neustrezen popravek bo ocenjen z -1 točko. Najvišje možno število točk pri nalogi je 4 in od tega se odštevajo morebitne točke za neustrezne popravke, vendar samo do 0, negativnih točk ni.)

### Faut-il tester les OGM en plein air?

- 1 Un OGM (organisme génétiquement modifié), c'est un légume, un fruit ou une
- 2 plante qu'on transforme la composition génétique (l'ADN) pour qu'il résiste mieux au froid,
- 3 à certaines maladies ou à certains insectes. Cela évite d'utiliser trop de pesticides et,
- 4 donc, cela préserve la nature. Mais le plus grand espoir, c'est de permettre les pays
- 5 pauvres d'augmenter leur production et de mieux se nourrir.
- 6 Pour cultiver les OGM en masse, il faut d'abord les tester et étudier leurs effets sur
- 7 la santé. En France, de grandes firmes, aidé par des scientifiques, ont donc planté des
- 8 parcelles de maïs modifié afin que les tests sont complètement réalistes.
- 9 Mais certains s'opposent aux expérimentations en plein air car ils estiment qu'on ne
- 10 connaît pas encore tous leurs effets sur la santé.

*D'après OKAPI N° 724, le 15 octobre 2002*

(4)

Obrnite list.

## 6. naloga

Lisez attentivement le texte et complétez-le (un mot par espace).

### Elle joue comme Beckham

«*Joue-la comme Beckham*», c'est un film sur une fille d'origine indienne qui aime le foot.  
Gurinder Chadha, la réalisatrice, raconte.

#### Comment avez-vous eu l'idée de faire un film sur le foot?

Gurinder Chadha: (1) \_\_\_\_\_ envie remonte à la Coupe du monde 1998. Je suivais les matchs de l'Angleterre, où je vis (2) \_\_\_\_\_ toujours, et j'étais fascinée par la passion des gens pour ce (3) \_\_\_\_\_. Dans les *pubs*, quand nous avons été éliminés, certains pleuraient. En voyant ces réactions, j'ai eu envie de faire un film non sur le foot, mais sur la passion du foot.

#### Pourquoi avoir choisi une fille pour (4) \_\_\_\_\_ de ce thème?

Gurinder Chadha: Le foot féminin, c'est l'avenir! Aux États-Unis, les joueuses sont des stars bien plus que les hommes. En Europe, en revanche, même si les choses évoluent, une jeune femme qui joue au foot passe encore souvent (5) \_\_\_\_\_ un garçon manqué. C'est idiot. L'héroïne du film, Jess, est brillante sur le terrain, mais en dehors elle est (6) \_\_\_\_\_ toutes les jeunes filles de son âge, elle a des copines, elle est amoureuse, elle a une idole, elle se pose plein de (7) \_\_\_\_\_...

#### Dans le film, Jess est fan de David Beckham, le joueur de Manchester...

Gurinder Chadha: Beckham, en Angleterre, est plus qu'une star de foot. C'est une sorte d'homme idéal, père de famille, qui s'engage pour les causes, proches des gens... Jess a un immense poster de lui dans sa chambre, elle (8) \_\_\_\_\_ confie ses secrets, imagine ce qu'il répondrait. Mais elle est différente des autres fans: elle joue très bien au foot!

#### Et son origine indienne complique les choses...

Gurinder Chadha: C'est sûr. Qu'une fille de bonne famille indienne se mette en short sur le stade, c'est inconcevable. Jess, c'est un peu moi à son âge: intégrée dans la (9) \_\_\_\_\_ anglaise, elle vit dans une famille qu'elle aime mais où les traditions pèsent lourd.

#### Elle se rebelle contre les traditions?

Gurinder Chadha: C'est plus compliqué. Elle ne rejette pas ses origines. Mais en elle, il y a un conflit entre le costume (10) \_\_\_\_\_ (le sari) et la tenue de foot. C'est le conflit qui existe en chaque individu entre l'héritage familial et l'envie d'exister pour soi-même.

D'après OKAPI N° 726, le 15 novembre 2002

(10)